Sanguinet – Le Lac

Bernard Maurin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/2890>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Bernard Maurin, « Sanguinet – Le Lac », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Aquitaine, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/2890>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Sanguinet – Le Lac

Bernard Maurin

Identifiant de l'opération archéologique : 025348

Date de l'opération : 2008 (PT)

- 1 La prospection de la rive gauche de la vallée de la Gourgue s'est poursuivie cette année dans la bande C de 20 000 m², située immédiatement au nord des bandes A et B visitées précédemment. Cette zone se rapproche du lit de la rivière antique et les profondeurs s'échelonnent entre 12 m et 16 m.

Sites de Matocq et de Put Blanc

- 2 Sur ce vaste espace prospecté depuis 2006, de nombreux vestiges anthropiques ont été mis au jour. C'est d'abord un ensemble de pieux, l'habitat « A » daté au Bronze final II (1112 à 914 av. J.-C.), puis trois autres pieux (ensemble B) remontant au Bronze moyen (1687 à 1511 av. J.-C.) et enfin deux séries de pieux (habitat C), contemporains des structures de Put Blanc (757 à 405 av. J.-C.).
- 3 Parallèlement, la prospection bathymétrique s'est poursuivie et affinée nous permettant de visualiser une topographie plus précise de l'ensemble de cet espace archéologique particulièrement prometteur. Pour l'ensemble de la zone, une ligne de pente relativement prononcée (de l'ordre de 5 %) se dessine, orientée du nord-est vers le sud-ouest. En progressant vers le nord-ouest, cette pente nous amène de la zone des 12 m de profondeur vers une vaste étendue sans relief notable s'abaissant progressivement vers la courbe de niveau des 16 m (Fig. n°1 : Sites de Matocq et de Put Blanc).
- 4 C'est dans la zone médiane (zone B) où se densifie la couverture forestière que nous rencontrons la majorité des vestiges anthropiques ; notons en particulier la présence des habitats A et C, mais aussi l'implantation de pieux isolés.

- 5 De même le mobilier archéologique repéré (céramique, pointe de lance, etc.) témoigne d'une occupation humaine de très longue durée allant du Bronze ancien jusqu'au début de l'âge du Fer. Notons en particulier la découverte d'un grand vase entier qui, par sa typologie, peut être daté au Bronze ancien (Fig. n°2 : Vase).

Relevé des pieux de la structure « D »

- 6 Les relevés de bathymétrie effectués pendant la campagne 2007 nous avaient donné l'occasion de visiter une très vaste superficie à l'ouest des zones de prospection A, B et C de l'espace archéologique de Matocq. Une quarantaine de pieux avait été repérée entre 16 m et 17 m de profondeur.
- 7 Les premières opérations de l'année 2008 ont consisté en la mise en place du carroyage général de ce chantier. L'axe de base prolonge vers l'ouest le cordeau sud de la zone C prospectée cette année. Des balises métalliques ont été implantées sur cet axe tous les 10 m à partir des 80 m. Des cordeaux de 50 m de longueur et d'orientation nord-sud ont été mis en place au nord et au sud de cet axe afin de déterminer des couloirs de 10 m de largeur.
- 8 Au nord de l'axe de référence, ce sont seulement deux pieux isolés qui ont été relevés (n° 39 et n° 40). Au sud, la progression de la recherche s'est effectuée vers l'est à partir de la balise des 140 m. Durant cette campagne seules trois bandes ont pu être visitées.
- 9 Cent un pieux ont été relevés entre les balises 130 m et 110 m (la bande 140 m-130 m n'a livré aucun pieu). Le report sur plan nous montre une concentration particulièrement importante dans les trente premiers mètres. Un calcul densitaire portant sur 450 m² fait apparaître une implantation d'un pieu pour 5 m².
- 10 Lors de la numérotation des pieux, les plongeurs ont également relevé leur diamètre. Quatre vingt-seize pieux sur 101 ont un diamètre supérieur à 0,10 m. Si l'on considère qu'à partir d'un diamètre égal ou supérieur à 0,15 m on est en présence de pieux pouvant supporter ou contribuer à l'élaboration d'une structure importante, c'est près des 3/4 des pieux relevés (76 sur 101) qui répondent à ce critère.

Datation de cette structure

- 11 En 2007, un échantillon prélevé sur un des pieux, a été daté au premier âge du Fer (718 à 397 av. J.-C.). Pour le laboratoire, les dates autour desquelles se situent les maxima de probabilités correspondent à une fourchette chronologique de 550 à 410 av. J.-C.
- 12 Conclusions et hypothèses à l'issue de la campagne 2008
- 13 - **Concernant la structure « D »**
- 14 La campagne 2008 ne nous a pas permis de terminer la prospection de cette importante structure. Nous pensons que sur les trois bandes restant à visiter au moins une cinquantaine de nouveaux pieux est à inventorier.
- 15 Quelle pouvait être la fonction d'un tel ouvrage ? Alors que les autres ensembles de pieux repérés sur le site de Matocq dessinent la forme de petits habitats rectangulaires (ensemble A) ou circulaires (pour une partie de l'ensemble C) l'implantation de ces pieux n'évoque pour l'instant le tracé d'aucune construction géométriquement définie. La superficie occupée par cet aménagement représente 400 m² à 500 m². La première

hypothèse qui vient à l'esprit, c'est que cet ensemble de pieux constituait la base d'une plate-forme surélevée sur laquelle pouvaient être disposées des structures construites servant d'habitat ou dévolues aux diverses activités liées au plan d'eau. Les hommes qui ont aménagé cet ouvrage avaient donc choisi la zone la plus humide, alors que des espaces bien drainés se trouvaient de part et d'autre de la vallée.

- 16 - **Concernant le niveau du lac de l'âge du Bronze à l'âge du Fer**
- 17 La datation d'un des pieux de la structure « D » à 16 m de profondeur actuelle (5 m NGF), montre qu'elle est contemporaine de l'habitat de Put Blanc III aménagé, lui, à 13 m de profondeur (8 m NGF). Trois mètres d'altitude séparent donc ces deux installations humaines distantes d'environ 500 m.
- 18 Entre ces deux structures datées au premier âge du Fer, deux autres séries de pieux appartiennent à l'âge du Bronze. L'habitat A, installé sur la courbe de niveau des 15,50 m (5,50 m NGF), remonte au Bronze final I (âge calibré : 1112 à 914 av. J.-C.) tandis que les pieux de l'ensemble B à la même profondeur sont plus anciens puisque datés au Bronze moyen (âge calibré : 1687 à 1511 av. J.-C.). Notons également qu'une énorme souche de chêne, accolée à l'habitat A, est contemporaine du Bronze ancien (âge calibré : 1883 à 1690 av. J.-C.). Ainsi, lorsque ce chêne imposant se dressait au-dessus de la rivière, la zone qui l'a vu pousser était bien drainée donc nettement au-dessus du niveau du lac en formation.
- 19 Cette situation a nécessairement duré jusqu'au milieu de l'âge du Fer puisque l'aménagement « D » de Matocq date de cette période. On peut donc raisonnablement considérer que durant près d'un millénaire et demi le niveau du lac primitif n'a pas évolué se situant à seulement 5 m au-dessus de celui de l'océan.
- 20 Maurin Bernard
-

ANNEXES

Fig. n°1 : Sites de Matocq et de Put Blanc

Auteur(s) : Maurin, Bernard (BEN). Crédits : Maurin, Bernard (2008)

Fig. n°2 : Vase

Auteur(s) : Maurin, Bernard (BEN). Crédits : Maurin, Bernard (2008)

INDEX

operation Prospection thématique (PRT)

Index chronologique : âge du Bronze, âge du Fer

Index géographique : Aquitaine, Landes (40), Sanguinet

Thèmes : céramique du bronze, céramique du fer, habitat, lac, occupation du sol, pieu, pointe de lance, topographie, vaisselle, zone humide

AUTEURS

BERNARD MAURIN

BEN